

# BONS CHEVAUX, BEAU MONDE

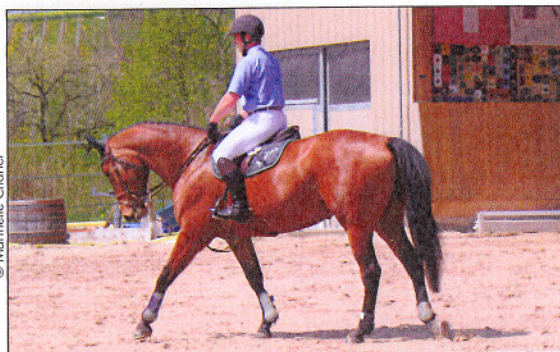
**Pascal Rochat** a mis sur pied une quatrième journée de vente de chevaux de sport CH (dressage et saut) dans ses installations de Monnaz/VD, en collaboration avec la Fédération d'élevage du cheval de sport CH (FECH). Enthousiaste, il ne ménage ni son temps, ni sa peine, son rôle d'organisateur en chef ne l'empêchant pas d'être omniprésent sur le terrain, y compris en tant que releveur de perches!

Fidèles parmi les fidèles, il y avait là Jean-Jacques Fünfschilling, un des pionniers de la mise en valeur des chevaux de sport (souvenez-vous des ventes printanières de Lully), Otto Bertschi, Edmond Henchoz, descendu de Rossinière avec des sujets fringants ou encore Paul Schmalz, président de la FECH.



© Marinette Charlet

Les chevaux de 3 à 9 ans présentés par les éleveurs eux-mêmes ou par des cavaliers confirmés le furent «de manière professionnelle», selon les dires de Michel Werly, chef du département sport de la FECH. Et l'on put une fois de plus apprécier le bien-fondé de ces présentations ventes, au nombre de quatre en Suisse (Monnaz, Delémont, Buchs/ZH et Bubikon/ZH), à raison de 20 à 25 chevaux par vente. La Fédération, et plus précisément Daniela Peter, doit motiver les éleveurs à venir présenter leurs protégés dans



© Marinette Charlet

ces ventes qui sont une bonne occasion de les rapprocher des acheteurs. Impossible, pourtant, de savoir combien de chevaux ont changé de mains à ces occasions. Ce jour-là à Monnaz, certaines transactions se sont faites quasiment sur le capot de la voiture et on a même vu quelqu'un en acheter deux chevaux! Pascal Rochat parlait de trois à cinq chevaux vendus sur place.

Venu en voisin, Pierre Hostettler, dont les écuries sont pleines, n'a pu s'empêcher de s'intéresser à un beau modèle. «Les grandes oreilles ne m'ont jamais déçu!», déclarait-il un large sourire aux lèvres. Venue pour la première fois avec un produit de son élevage des Baumes, Brigitte Jäggi-Stauffler s'est dit elle enchantée de l'organisation et promet de revenir.

Pascal Rochat ne pouvait cacher sa joie devant le public, les acheteurs et les vendeurs venus nombreux. Il se faisait un plaisir de remarquer que les éleveurs étaient toujours plus motivés, les chevaux toujours mieux présentés. Il louait aussi les bonnes relations qu'il entretient avec la FECH et l'appui de cette dernière au niveau du marketing: le programme est envoyé à 600 exemplaires et on trouve les chevaux présentés sur son site ([www.swisshorse.ch](http://www.swisshorse.ch)) durant un an. Alors rendez-vous l'an prochain! U M. C.

Une équipe de choc représentait la Fédération d'élevage du cheval de sport CH, soit de g. à dr. Paul Schmalz, président, Daniela Peter, collaboratrice et Michel Werly, chef du département sport.

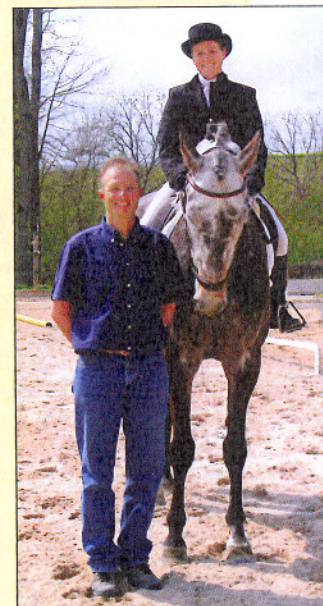
## PASCAL ROCHAT: TRÈS PRO, L'AMATEUR!

«Je suis parti de rien, de quatre boxes, d'un bout de hangar et d'un cheval.» Dix ans plus tard, Pascal Rochat s'est fait sa place à Monnaz. Et dans le milieu. «On a amélioré le bâtiment existant, fait une écurie de plus chaque année, construit manège, paddock, carré de sable et carnotzet l'hiver dernier. On a fait ça en dernier, parce que dans ce milieu, les endroits pour boire un verre ne manquent pas!»

Aujourd'hui, Monnaz compte vingt-six chevaux, un nombre qui convient bien à notre homme, car «je fais presque tout moi-même, y compris mes boxes tous les jours, et je tiens à la dimension humaine et au service personnalisé et à la carte que permet une petite entreprise». Une petite entreprise où il forme et vend des chevaux, notamment des chevaux suisses pour lesquels il sert «de pont entre l'éleveur et l'acheteur», coache les cavaliers qui lui ont acheté des chevaux et met ses installations à disposition d'entraîneurs venant de l'extérieur, fidèle à une curiosité et une ouverture à laquelle il tient.

S'il continue de suivre sa femme Dominique en concours, dans des épreuves Hunter qu'il apprécie pour leur convivialité et leur esprit loin de toute compétitivité outrancière, Pascal Rochat n'y monte lui plus guère, parce que «j'ai bien plus de plaisir à sauter un oxer de 130 cm les rênes longues à la maison que de devoir tirer sur la bouche d'un cheval pour tourner sur un parcours à 120 cm!».

Sa fierté? «Voir en RIV/MI des chevaux qui sont passés chez moi à 4-5 ans, même si personne ne le sait», être respecté dans un milieu «où il n'est pas évident de se faire accepter si l'on n'a pas un camion de huit mètres de long!», sans se départir de «cet esprit artisan et authentique, celui du military et des championnats romands amateurs de la grande époque». Un cœur d'amateur dans une démarche de pro. U S. K.-D.



© Marinette Charlet

Heureux et fier de sa journée de vente, Pascal Rochat est ici avec Lasco du Flonzel CH, vendu à Monnaz il y a plusieurs années à un marchand qui l'a revendu à Stéphanie Grant qui gravit les échelons en épreuves de dressage.